

DEUX_SEVRESentre_vous_et_nous

Premiers pas à Crozet royaume des manchots

Au terme d'une semaine en mer sur le Marion-Dufresne, Antoine Joris, vétérinaire à Zoodyssée a mis pied à terre sur l'archipel. Premières impressions.

Antoine Joris, vétérinaire au parc animalier et pédagogique de Chizé, a quitté il y a une quinzaine de jours les loups et les renards de Villiers-en-Bois pour participer à une mission du CNRS de près de trois mois sur les îles Crozet. Le 14 janvier, l'équipe a quitté la Réunion à bord du Marion-Dufresne, un navire océanographique faisant office de véritable cordon ombilical entre les terres australes et antarctiques françaises (TAAF) et le reste du monde. « Rapidement, des manchots curieux sont venus nous voir »

« Le trajet a été très calme », raconte Antoine Joris dans son journal de bord au terme de sa semaine passée en mer. « Nous n'avons essuyé aucune tempête, juste deux jours de brouillard au passage de la convergence subantarctique, où l'eau passe de 18 °C à 9 °C. » Une traversée durant laquelle le vétérinaire de 34 ans et son complice David Gremillet, chercheur au

CNRS, en ont profité pour compter les oiseaux, « rares jusque dans les derniers trentièmes parallèles » et les mammifères marins, « qui croisaient à moins de 300 mètres du bateau ».

Le 22 janvier, Crozet était enfin en vue. L'occasion d'une première rencontre avec les autochtones. « Rapidement, des manchots curieux sont venus nous voir, par groupes de 20 à 30, tournant autour du bateau en se toilettant. » Sur le ponton de la baie protégée du Marin rejoint en bateau pneumatique, « une vingtaine de personnes nous attendaient, scientifiques et personnel technique » décrit le Deux-Sévrien. « Nous avons profité du week-end pour nous installer, prendre nos marques et faire le planning. »

“ Une vue extraordinaire ”

Au cœur d'une équipe de chercheurs internationale et pluridisciplinaire, composée désormais de 37 personnes, Antoine Joris va pouvoir entamer sa mission : équiper de capteurs les manchots royaux nichant sur les îles Crozet. « Ces oiseaux mythiques » comme le vétérinaire les décrivait avant son départ, feront ainsi office de véritables bio-

indicateurs dans le cadre de ce programme de recherches portant sur l'impact du réchauffement climatique et l'évolution des ressources marines.

En attendant, à la base Alfred-Faure, sur l'île de la Possession, la seule de l'archipel de Crozet accessible à l'homme, le rêve a d'ores et déjà commencé pour le Deux-Sévrien : « La vue est extraordinaire. L'île de l'Est, toute proche, se détache majestueusement sur l'océan. Des albatros hurleurs survolent la côte en permanence, leurs nids se situant sur les pentes herbeuses entre la base et la mer... » Nolwenn Pareige nr.niort@nrco.fr Entre le Marion-Dufresne et le ponton de la baie du Marin, l'équipe s'imprègne des premiers bruits de la manchotière. (Photo DR, Antoine Joris)

Nolwenn Pareige